Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 10

Anhang: Générations : la nouvelle émission de la TSR : le guide super seniors
Autor: Société coopérative générations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GÉNÉRATIONS

La nouvelle émission de la TSR

LE GUIDE SUPER SENIORS

Ce supplément ne peut être vendu séparément – Octobre 2005

- Le portrait des participants
- Des seniors qui ont la pêche
- Les coulisses de l'émission
- Les buts de Béatrice Barton

LEV_MATP_05-08

Si vous souffrez de troubles érectiles, vous devriez rapidement en parler à votre médecin, car il peut s'agir d'un symptôme avertisseur d'une affection sous-jacente.

Vous trouverez de plus amples informations sous www.troubles-erectiles.ch

www.troubles-erectiles.ch

Guide Super Seniors

Les buts de l'émission

Le concept de l'émission *Super Seniors* revient aux Norvégiens, qui ont utilisé le canal de la télévision nationale pour tenter de brosser le portrait robot des retraités du 21e siècle. Béatrice Barton, productrice à la Télévision suisse romande, à qui l'on doit notamment la série *Le Mayen 1903,* a repris l'idée de base et l'a adaptée à notre coin de pays.
Que l'on se rassure: cette émission de télé-réalité n'utilise pas les grosses ficelles de la télé-poubelle chère aux chaînes privées. Dans *Super Seniors,* on ne manipule pas les candidats, on ne les fait pas jouer les uns contre les autres et il n'y a aucune élimination. Au contraire, les treize participants doivent réaliser des efforts pour resserrer les liens du groupe et créer un spectacle original.
En proposant cette série, Béatrice Barton vise un objectif principal: donner du retraité romand d'aujourd'hui une image réaliste. Mission accomplie, puisqu'on fait la connaissance, au fil des dix épisodes, de personnalités dynamiques, énergiques, bien dans leur tête et dans leurs baskets.
Dans l'esprit de la population active, chez les adolescents et parmi les quinquagénaires, la perception des «vieux» va sans doute évoluer au gré de la diffusion des émissions. Deux sondages effectués en septembre et au début de 2006 devraient confirmer ce changement d'attitude.
Et tant pis si tous les retraités du pays ne correspondent pas à l'image qui est transmise par les caméras de la TSR. Par leur attitude et leur engagement, les treize Super Seniors ont montré le chemin...

Sommaire

4 Changer l'image des vieux
6 Les participants
11 Les coaches
12 Les coulisses de l'émission
13 Les bonus et notre concours

GÉNÉRATIONS

Onze émissions et des bonus

Entre le 15 octobre et le 17 décembre, onze émissions seront programmées le samedi soir, à raison d'une par semaine (deux le dernier soir). Samedi 17 décembre, à la suite de l'émission *Super Seniors,* la TSR diffusera intégralement la fameuse revue écrite et jouée par les participants. En outre, certains soirs de diffusion, des bonus seront proposés aux téléspectateurs en fin de soirée.
TSR 1, du 15 octobre au 17 décembre.

Tous les samedis à 20 h 10, durée 40 minutes. Bonus en fin de soirée. Le 17 décembre, diffusion de la revue vers 22 h 30.

Le site de la TSR: www.tsr.ch/superseniors

Editorial

La passion n'a pas d'âge

Parfois, des lectrices nous écrivent pour nous poser une question aussi incongrue qu'embarrassante: «A quel âge est-on vieux?» Pour un enfant de dix ans, ses parents paraissent déjà âgés et ses grands-parents antédiluviens. Pour un jeune adulte, la frontière de la vieillesse doit se situer aux alentours de la retraite. A cinquante ans, on repousse encore un peu l'échéance et à quatre-vingts ans, les vieux sont toujours les autres.
Les treize participants à l'émission *Super Seniors* apportent la preuve que la jeunesse de l'esprit demeure bien au-delà de l'aspect purement physique. Certes, ils ont quelques rides en plus et quelques cheveux en moins, mais la passion qui les anime n'a pas d'âge. Reclus durant huit semaines dans un hôtel d'altitude, vivant en communauté, quasi privés de liberté, ces hommes et ces femmes âgés de 60 à 77 ans ont réussi le tour de force de créer une revue de toutes pièces.
Parfois la mémoire fait défaut, les articulations craquent et la voix n'est pas très assurée. Qu'importe. Non seulement les participants ont tenu le coup moralement, non seulement ils sont parvenus à aplanir les inévitables différends qui ont surgi au fil des jours, mais ils ont réussi leur pari de présenter un spectacle de qualité, en un temps record.
Ce n'est pas une leçon qu'ils ont tenu à transmettre aux jeunes générations, mais un exemple à suivre. Tout simplement.

Jean-Robert Probst

Bien qu'elle soit plus jeune que les participants, la productrice Béatrice Barton a très vite été considérée par l'ensemble des «acteurs» comme la «maman» du groupe. A elle de rassurer les inquiets, de canaliser les meneurs et de soigner les petits bobos à l'âme.

Béatrice Barton – Productrice de l'émission

La «maman» des seniors

Chaque jour, en fin de matinée, Béatrice Barton réunit les treize Super Seniors pour une séance de briefing. On survole les problèmes liés à la communauté et on évoque les progrès de la revue. Ce jour-là, les participants étaient dans leurs petits souliers. «J'ai visionné le filage de la revue et je suis catastrophée, dit-elle en préambule. Vous ne savez pas vos textes et vous trichez en inscrivant des bouts de phrases un peu partout. Il reste deux semaines avant l'enregistrement du spectacle et il faut vraiment donner un bon coup de collier!»
Honteux et confus, les participants baissent la tête. Lorsque la «maman» gronde, les souvenirs d'enfance remontent à la surface. Promis, juré, on s'accrochera à l'avenir. Mais la mémoire n'est plus ce qu'elle était et certains textes ont de la peine à trouver leur chemin dans les méandres de cerveaux sexagénaires.
Heureusement, il n'y a pas que la revue pour donner du corps aux dix émissions programmées cet automne. Bien sûr, au fil des épisodes, les téléspectateurs découvriront les différentes étapes de la création, de l'écriture aux chansons, en passant par les ballets. Mais si la revue demeure le prétexte de l'émission, d'autres thèmes viendront la renforcer. «Nous avons notamment mis l'accent sur la cohabitation, la vie de groupe, dit Béatrice Barton. Nous avons voulu comprendre le comportement de treize personnes confinées durant deux mois dans un espace clos.»

Parcours de vie

La partie la plus intéressante, au-delà de la préparation du spectacle et des petits problèmes qui interviendront tout au long du tournage, est celle qui raconte les différents parcours de vie des participants.«Chez la majeure partie d'entre eux, cela s'apparente à des montagnes russes et certains sont même des «cabossés» de l'existence, affirme Béatrice Barton. Chaque soir, dans le vaste salon, nous avons consacré du temps aux discussions en groupe, avec des thèmes définis. L'atmosphère détendue était propice aux confidences...»
Alors que les seniors consacraient leurs journées à répéter un spectacle, Béatrice Barton et son équipe visionnaient l'important matériel, de manière à opérer une première sélection d'images. «Il était parfois difficile de trancher. Les participants ont tous une personnalité propre, certains émergent, d'autres sont plus discrets. Mais leurs expériences de vie sont toutes dignes d'intérêt.»
Pour éviter les problèmes d'ordre personnel, les séquences présélectionnées sont régulièrement présentées aux intéressés. «Il était important qu'un rapport de confiance s'instaure entre tous. Au moment du choix, j'en appelle à mon sens de l'éthique.» Pas question de choquer en diffusant des séquences volées, il n'y avait aucune caméra automatique dans les chambres pour surprendre l'intimité des seniors.
Au terme de cette expérience, la vision personnelle de Béatrice Barton a changé par rapport aux seniors. «Durant deux mois, j'ai côtoyé des personnes incroyablement dynamiques, des gens sans tabous, qui parlent librement de sujets aussi variés que la religion, la maladie, la mort et la sexualité.» Alors, forcément, l'image proposée aux téléspectateurs sera le reflet de cette vie passée là-haut, sur la montagne. «C'est une image absolument positive. Les participants ont une grosse fringale de vie, malgré tous les problèmes personnels qu'ils ont eu à affronter au cours de leur existence. On a également décelé une certaine solidarité entre eux. Par exemple, ils ont tous fréquenté le cybercafé installé à leur intention. Les plus doués ont expliqué le fonctionnement d'internet à ceux qui n'y connaissaient rien.»

Le sondage TSR

Comment mesurer l'impact de cette série d'émissions, au-delà du taux d'écoute? Comment les téléspectateurs romands réagiront-ils à ce feuilleton de l'automne et dans quelle mesure leur perception des seniors se sera-t-elle modifiée? Pour répondre à ces interrogations, un premier sondage a été mis sur pied par le service de recherche de la Télévision suisse romande dans le courant du mois de septembre. Le but de l'opération étant de déterminer ce que les gens pensent des personnes de plus de 60 ans. Sont-ils à leurs yeux utiles, créatifs ou au contraire des poids morts pour la société?
Les questionnaires ont été soumis à deux groupes de plusieurs centaines de personnes. Le premier groupe réunissait des jeunes de moins de 40 ans, le second des personnes âgées de 40 à 60 ans.
Au début de l'année prochaine, lorsque les onze épisodes auront été diffusés, les mêmes questions seront à nouveau posées aux mêmes personnes. Le but de l'expérience étant évidemment de constater si un changement de perception s'est opéré entre le premier et le second sondage. Une première indication est apportée par Béatrice Barton elle-même, qui nous a déclaré, à l'issue des huit semaines de tournage: «Oui, ma vision des seniors a changé. Durant deux mois j'ai côtoyé des personnes incroyablement actives, des gens ouverts, qui ont affronté leurs problèmes personnels et qui avancent dans la vie. A travers eux, j'ai vécu une expérience extraordinaire.»

Onze épisodes pour cerner les seniors

Chaque épisode d'une quarantaine de minutes se découpe en trois parties distinctes.
La revue. On y découvre le travail de préparation du spectacle, avec des séquences consacrées à l'écriture, à la distribution des rôles, à la mise en scène et aux leçons de chant et de danse.
La cohabitation. Lorsque treize caractères différents se côtoient, cela ne peut se passer sans quelques étincelles. Mais il y a également de grands moments d'amitié, des éclats de rire. Des excursions à travers la Suisse romande ont ponctué ces émissions.
Les parcours de vie. En groupe ou individuellement, la caméra capte les récits du trajet de vie de chacun des participants. Une caméra automatique enregistre les «confessions», les coups de gueule ou les coups de cœur dans une pièce isolée.

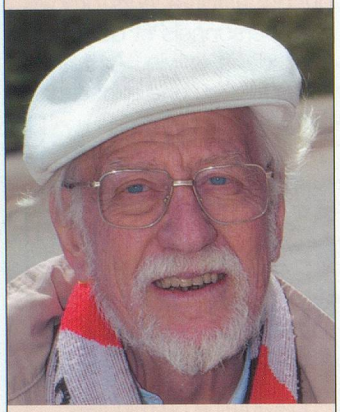
Quand la TSR utilise les grands moyens

Pour mettre en boîte les onze émissions de *Super Seniors*, la TSR a sorti les grands moyens. Trois équipes de tournage (cameramen et preneurs de son) ont été dépêchées sur les lieux durant huit semaines. Outre la productrice, il y avait également un réalisateur, un assistant-réalisateur, une scripte, deux monteurs, une journaliste, un électricien, un chef photo, un cuisinier et une femme de ménage.
L'équipe a réuni environ 350 heures d'enregistrement, pour 8 à 9 heures de diffusion (11 émissions et bonus). Parmi les bonus, diffusés en fin de soirée, certains seront consacrés à la visite d'invités surprises. Un bonus spécial a été enregistré sur le thème de la sexualité.
Le budget de l'opération n'a pas été rendu public. Il devrait approcher le million de francs, ce qui est relativement modeste pour une opération de cette envergure.

Guide Super Seniors – Les participants

Arnold

«Le plaisir d'abord!»



Né en 1928. Ex-libraire. Marié deux fois, 5 enfants, 2 petits-enfants. Philosophe, anarchiste et contestataire.

«Moi, c'est Nonos pour tout le monde!» L'aîné du groupe annonce immédiatement la couleur. Habitué au climat du Val-de-Travers, il affirme: «Les gens sont rudes là-haut. Ce sont des brigands, des contrebandiers et des bons vivants. En réalité, je suis un bon anarchiste, je revendique ma liberté d'action. Je dis: foutez-moi la paix! Moi je ne fais de mal à personne. Ma devise c'est: le plaisir d'abord!»
Conscient de la diversité du groupe, «Nonos» a un caractère accommodant. S'il aime les conflits, c'est pour mieux les gérer. Quant aux buts de l'expérience, il a sa petite idée personnelle. «On n'est plus de première jeunesse, mais on a quand même quelque chose à dire aux plus jeunes. Je connais beaucoup d'ados, je les rencontre dans le train, je leur parle. Ils ont en eux tout l'espoir du monde. Ils sont dans une situation tragique parce que le monde va mal. En mai 68 aussi, on a tout démoli pour tenter de changer le monde. Je vois autour de moi des jeunes qui se mettent au boulot. Ils ont une énergie et une gentillesse incroyables. Je mets toute ma confiance dans la jeunesse. C'est ce message que j'ai envie de faire passer.»

Bernadette

«Je suis très conciliante!»

Née en 1944. Vigneronne. Mariée, 4 enfants (1 adopté), 9 petits-enfants. Bénévole. Aime le chant et le théâtre.

Cette Valaisanne de Savièse s'implique beaucoup dans la vie sociale. Passionnée de théâtre, elle joue dans une troupe amateur et pratique le chant choral. «Ce sont mes enfants qui m'ont inscrite à cette émission. Je ne savais pas trop où je mettais les pieds, mais j'ai rapidement trouvé mes marques, parce qu'il y avait un but: cette revue à mettre sur pied. Et puis j'ai trouvé que les relations humaines sont très importantes.»
L'expérience lui plaît et correspond à son attente. «Cela m'a permis de connaître d'autres personnes avec leurs différents traits de caractère. Il y a les tendres et les plus solides. Mais la vie en communauté ne m'a posé aucun problème, car je suis très conciliante.»
Quand on lui demande si cette expérience va changer quelque chose dans sa vie future, Bernadette répond: «Oui, je pense que quelque part je serai différente. Je me suis rendu compte que jusqu'à présent, je m'étais beaucoup occupée des autres et pas assez de moi-même. Je vais vivre un peu plus pour moi. L'expérience est extrêmement positive.» Unique regret: «J'aurais aimé avoir plus de temps pour préparer la revue!»

Cosette

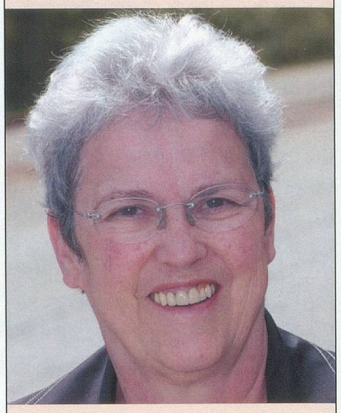
«Ma vie est un roman!»

Née en 1938. Enseignante à Neuchâtel. Divorcée, 2 enfants. Se dit extravertie. A joué dans plusieurs compagnies théâtrales.

«Ce qui m'a tentée, c'est le théâtre. Je suis passionnée depuis longtemps et j'ai travaillé au Centre culturel neuchâtelois.» Elle dit apprécier les comédies musicales, mais avoue être une piètre chanteuse.
Quant à la vie communautaire, elle affirme que cela ne lui pose pas le moindre problème. «J'aime cette vie, j'ai des affinités avec pas mal de personnes ici et j'ai beaucoup de diplomatie.» Et quand cela tourne mal? «Si des participants pètent les plombs, moi je m'isole dans ma chambre!»
Durant le tournage de l'émission, Cosette a connu quelques difficultés. «Je dors très mal, je suis trop imaginative, cela tourne dans ma tête toute la nuit et la fatigue s'accumule. Mais je suis en bonne santé et je mange une nourriture équilibrée. Depuis que j'ai lu les livres de la doctoresse Kousmine, j'avale ma crème Budwig tous les matins.»
Cosette avoue avoir utilisé la caméra automatique du vidéo-journal. «Au début surtout. Je me suis confiée sur les thèmes que nous vivions, mais de manière positive.» Quant aux sujets plus intimes, elle affirme être restée pudique et discrète. «Ma vie est un roman...»

Geneviève

«Un avant et un après!»

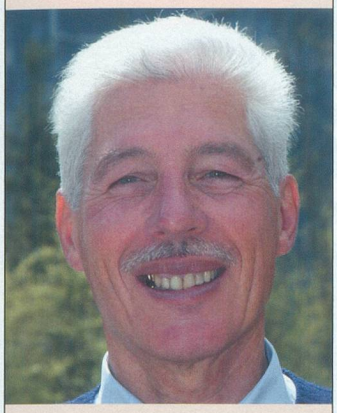


Née en 1940. Jardinière d'enfants dans le Jura. Veuve, 4 enfants, 8 petits-enfants. Ecrit des contes.

Très affectée par la perte de son mari, il y a huit ans, Geneviève a traversé une phase dépressive. «J'ai eu envie et besoin d'un changement de vie, il fallait que je tente quelque chose de différent. C'est pourquoi j'ai répondu à l'annonce de la télévision.» Visiblement, la vie communautaire lui a apporté l'équilibre qu'elle recherchait. Elle affirme avoir changé en deux mois. «Clairement, il y aura un avant et un après.» Comment expliquer ce déclic durant son séjour sur les hauteurs de Champéry? «C'est très difficile à exprimer, car il y a peu de temps que j'ai retrouvé le goût de vivre. Quand mon mari est décédé, il me semblait que je n'arriverais pas à m'en sortir, je n'avais plus de projets. J'ai fait une grosse dépression avec, parfois, l'envie de le rejoindre.»
L'expérience de l'émission a été positive. «Dans ma vie, je n'ai jamais eu l'occasion de faire quelque chose d'extraordinaire. Au début, ça a été très difficile, car il y a des caractères très forts qui se sont affrontés. Et puis, au fil du temps, des amitiés se sont nouées.» L'avenir angoisse un peu Geneviève. «Les gens vont me reconnaître et cette notoriété me fait un peu peur.»

Gilbert

«Une prison dorée!»



Né en 1943. Ancien cadre chez Nestlé. Marié, un fils. Organisateur-né, il est le «sergent-major» du groupe.

Très rapidement, Gilbert s'est imposé comme le coordinateur du groupe. Un rôle qui ne lui a pas valu que des lauriers. Détesté par les uns, adoré par les autres, c'est lui qui était chargé d'établir la cohésion au sein de cette communauté disparate. «Une fois, cela a explosé, mais j'ai été plébiscité.»

Passionné de théâtre, il a joué dans la troupe du TVQ à Montreux. A 61 ans, il a pris une retraite anticipée, après avoir exercé plusieurs métiers.

«Depuis huit ans, je ne faisais plus de théâtre, préférant les voyages. Et puis, j'ai vu cette annonce où l'on cherchait des Super Seniors. Comme j'avais conservé un bon souvenir de ma période théâtrale, j'en ai parlé avec mon épouse...» Il a fallu de nombreuses palabres et un brin de diplomatie pour convaincre madame. «En fait, un problème se posait pour elle. Qu'allait-elle faire pendant deux mois?»

Comment Gilbert a-t-il vécu cette expérience? «Le fait de la passer dans cette prison dorée favorise des échanges et les contacts. Une certaine intimité s'est installée entre nous.» Et lorsque vous retournerez chez vous? «Je pense que je reprendrai le théâtre.»

Irène

«J'ai pris mon envol!»

Née en 1937. Lingère dans un EMS. Divorcée, 3 enfants, 6 petits-enfants. Gruérienne, domiciliée à Genève.

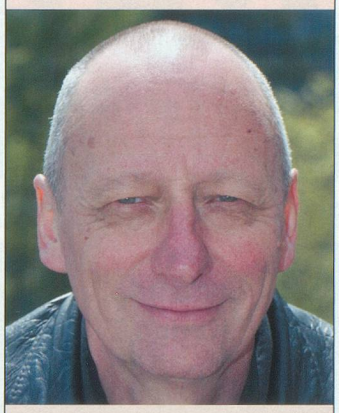
Rien ne prédisposait Irène à participer à une émission de télé-réalité. «C'est surtout un défi que je me suis lancé.» Sa vie n'a pas toujours été rose. «J'ai été durant trente ans mère au foyer, je me suis occupée de ma famille, j'ai élevé mes enfants, fait les travaux du ménage. On m'a beaucoup utilisée. A 52 ans, j'avais l'impression de passer à côté de ma vie. Mon mari rêvait d'une retraite oisive alors que j'aspirais à me réaliser enfin. Alors, j'ai tout quitté. J'ai trouvé une place de responsable de la lingerie dans un EMS et j'ai pris mon envol.»

Depuis cinq ans qu'elle est à la retraite, Irène en profite au maximum. «Je fais du chant et du théâtre, j'ai même appris le patois fribourgeois.» Sur les hauteurs de Champéry, elle a commencé par se remettre en question. «J'ai été choquée par les petites mesquineries, surtout parmi les participantes. Mais finalement, je pense que la revue a permis de lier le groupe.»

Irène n'a pas été profondément marquée par l'expérience de *Super Seniors*. «J'aime bien rester moi-même. J'ai été très prudente dans mes confessions, par rapport aux gens que j'aime.»

Jacques

«Un vrai cadeau!»



Né en 1945, le cadet du groupe. Technicien-dentiste et humoriste. Divorcé, 2 enfants, 2 petits-enfants.

Cet homme a tout plaqué pour devenir «grand-père professionnel» et accessoirement humoriste. Le principal problème qui s'est posé à lui a été le placement de ses petites-filles. «Ma fille a dû s'organiser pour la garde de ses enfants.»

C'est l'aspect du spectacle qui a séduit Jacques. «J'ai toujours rêvé d'être confiné durant deux mois quelque part pour pouvoir créer une revue. Ça me botte.» Le «gamin» du groupe n'a jamais eu de problèmes au cours de cette expérience de vie communautaire. «Je ne suis pas un caractériel.» En revanche, ses petites-filles lui ont cruellement manqué. Et le jour où la production lui a fait la surprise de les amener à Plein-Ciel, il a craqué. «Oui, je l'avoue, j'ai pleuré comme un gosse...»

Pour Jacques, la question de l'âge ne se pose pas vraiment. «Je n'ai jamais remarqué que j'avais déjà 60 ans... Sauf peut-être quand je me regarde dans le miroir. C'est la raison pour laquelle, je les ai tous cassés.»

Cette aventure, n'est-elle pas une manière de ralentir le temps? «Oui, je pense, mais pour moi, cela représente avant tout un superbe cadeau créatif.»

Jean-Louis

«Une aventure positive!»

Né en 1942. Animateur radio. Seul, sans famille. Aime la peinture, la poésie et la cuisine. S'investit dans le social.

De tous les participants à l'émission, Jean-Louis était certainement le plus angoissé. Il avait d'ailleurs préparé son séjour à sa façon. «J'ai rempli une valise de bouquins que je n'ai jamais pu lire et que je me réservais pour la retraite.» Entre Arthaud, Rimbaud et des traités de philosophie, il semblait paré pour huit semaines. «J'ai écrit un bouquin qui évoque ma jeunesse. Cela s'appelle *Le Petit Névrosé*. J'avais besoin de dégager quelque chose dans ma vie. Comme beaucoup d'autres enfants, j'ai été abusé par les curés...»

«Je compte enfin entrer dans l'âge adulte. C'est pour moi l'occasion de franchir le pas.» La vie communautaire ne semblait guère l'enthousiasmer. «Si j'ai emmené mon chien, c'est pour pouvoir m'isoler deux fois par jour. J'ai peur du groupe. Entendons-nous, les gens sont très gentils, adorables, c'est moi qui suis un angoissé, un noué...»

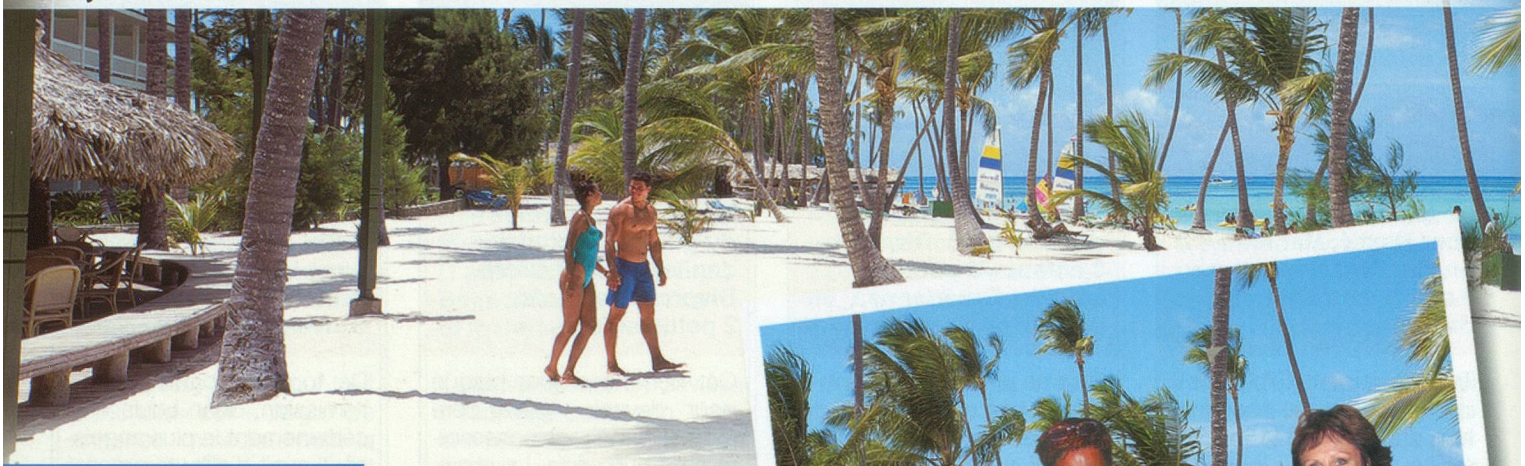
Finalement, Jean-Louis a trouvé sa place dans la petite communauté, grâce à ses talents de cuisinier. «Ici, je prépare ma retraite. J'ai besoin de médiatiser ma vieillesse prochaine. Dans ce sens, l'aventure de *Super Seniors* est positive.»

EN EXCLUSIVITÉ !

Punta Cana
en République dominicaine

ATTENTION : Profitez des dernières places disponibles !

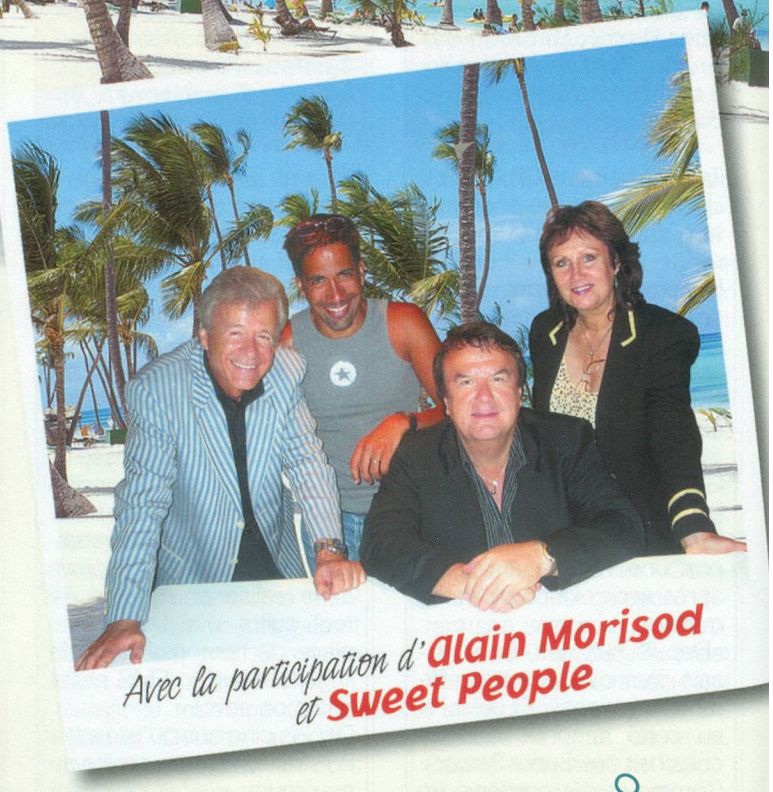
Séjour balnéaire à l'hôtel***** "BARCELO BAVARO PALACE", en **formule "ALL INCLUSIVE"**



SÉJOUR DE 9 JOURS
du 3 au 11 novembre 2005 — **2075 CHF /pers.**

SÉJOUR DE 11 JOURS
du 1er au 11 novembre 2005 — **2495 CHF /pers.**
OU
~~du 3 au 13 novembre 2005~~ — **COMPLET**

SÉJOUR DE 16 JOURS
du 3 au 18 novembre 2005 — **3195 CHF /pers.**



BULLETIN D'INSCRIPTION

A retourner à : Carlson Wagonlit Travel - Lausanne Gare - Case postale 1541 - 1001 Lausanne - Tél. 021 320 72 35 - Fax 021 323 74 14

Carlson Wagonlit Travel

Je m'inscris/nous nous inscrivons pour le séjour à **PUNTA CANA en République dominicaine :**

Séjour de 9 JOURS : ☐ **du 3 au 11 novembre 2005** ☐ Chambre double ☐ Chambre individuelle (suppl. 245 CHF)
Séjour de 11 JOURS : ☐ **du 1er au 11 novembre 2005** ☐ Chambre double ☐ Chambre individuelle (suppl. 315 CHF)
Séjour de 16 JOURS : ☐ **du 3 au 18 novembre 2005** ☐ Chambre double ☐ Chambre individuelle (suppl. 490 CHF)

Nom _____ Prénom _____

Nom _____ Prénom _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____ Date _____ Signature _____

Etes-vous en possession d'un livret ETI-Monde ou similaire ? ☐ Oui ☐ Non

Guide Super Seniors – Les participants

Lisette

«Seule, on n'existe pas!»

Née en 1943. Ancienne cheffe de succursale d'une grande banque. Veuve depuis 5 ans. S'investit dans les actions humanitaires

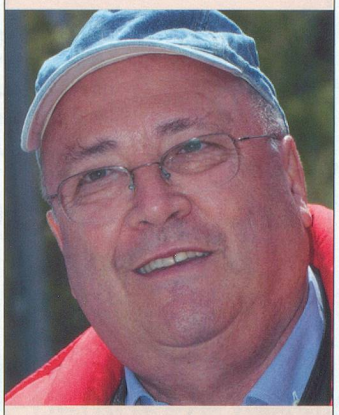
Cette femme d'action a connu une vie très riche. Après avoir exercé la profession de secrétaire, elle a ouvert deux magasins de décoration, avant d'occuper un poste à responsabilités dans une banque. Aujourd'hui, elle s'investit à fond dans le bénévolat. «Je travaille en faveur d'Emmaüs et effectue pour eux des missions en Afrique et en Roumanie.»

«On n'existe pas tout seul. J'existe à travers les gens que je rencontre.» Après chacun de ses voyages, Lisette donne des conférences dans un foyer pour personnes âgées. Et quand elle ne voyage pas, elle chante dans des EMS du canton de Genève. «Je connais tout le répertoire de Radio Nostalgie. Ma chanson préférée? *Le Sud* de Nino Ferrer.»

Et puis, cette femme élégante, qui aime la vie et les rencontres, sait qu'elle pourra partager ses passions avec les participants de *Super Seniors*. «Comme tout le monde, j'ai connu de gros problèmes au cours de ma vie. Le fait de pouvoir en parler devant une caméra permet de les tourner en dérision. Le but étant de garder le sourire, d'aller de l'avant et de montrer que la vie se poursuit...»

Mario

«La vie est si fragile!»



Né en 1937. Ancien chef d'entreprise. Divorcé. Deux enfants décédés dans des circonstances tragiques. Vit à 100 km/h.

Mario est ce que l'on appelle communément une «bonne nature». Ce rondouillard rigolard a pourtant vécu plusieurs drames au cours de sa vie. Son fils est décédé, victime de la drogue et sa fille a été tuée dans un accident de vélomoteur. «Après le décès de ma fille, je me suis rendu compte que la vie était fragile, qu'il fallait la vivre intensément. Ma raison de vivre, c'est les femmes, jeunes de préférence, et le Viagra, qui est bien utile à mon âge.»

Cela ne doit pas être facile de séduire, quand on approche la septantaine. Mario acquiesce: «Chez nous, en Suisse, c'est mission impossible. Les jeunes femmes ne rêvent que de Di Caprio ou Brad Pitt. C'est pourquoi je vais draguer ailleurs, dans des pays où les jeunes femmes recherchent l'image du père, où la différence d'âge ne compte absolument pas.» L'émission nous proposerait-elle des séquences croustillantes, avec les aventures amoureuses de Mario à Champéry? Le don Juan répond: «Oh non! absolument pas. Les participantes sont très sympas, on plaisante beaucoup, mais elles ne m'attirent pas du tout physiquement.»

Mireille

«A chacun son histoire!»

Née en 1942. Employée de commerce. Divorcée, sans enfant. Aime la décoration et déteste les machos.

Mireille n'a pas la langue dans sa poche et elle ne se laisse pas manipuler. «Ils ont sélectionné des nanas pas trop coincées. On va bien se marrer, mais il va aussi falloir songer à bosser. Le chant m'inquiète, parce qu'avec mes clopes, ma voix a un peu baissé.» Est-ce à dire que Mireille va interpréter des chansons de Serge Gainsbourg? «Non, parce que je ne picole pas!»

S'isoler pendant deux mois loin du monde n'angoisse pas Mireille. «Ce serait plutôt pour me plaire. La revue sera pleine de surprises, de choses vécues par les participants. Ici, chacun a sa propre histoire.»

Va-t-elle aussi évoquer des souvenirs intimes? «Avec moi, ça risque d'arriver, mais je pense qu'ils vont couper les passages gratinés au montage. On n'est pas dans une émission de TF1. Si vous voulez voir les trucs croustillants, il faudra visionner les chutes.»

Quand on lui demande ce qu'elle attend de cette expérience, Mireille répond: «Je suis ravie de participer à cette émission. Vous savez, je suis connue comme le loup blanc dans ma région d'Estavayer-le-Lac. Oups, je crois qu'on n'a pas le droit de dire d'où on vient!»

Muriel

«Une superbe aventure!»

Née en 1940. Animatrice socioculturelle. Mariée, 3 enfants (dont 2 adoptés). Aime l'humour et l'autodérision.

Victime d'un grave accident de la circulation, Muriel se déplace en chaise roulante. Elle a vécu toute cette expérience en position assise. Ce qui ne l'a pas empêchée de garder un moral étonnant. «C'est inespéré de se faire offrir des vacances par la TSR. C'est une formidable aventure de se retrouver avec d'autres personnes, de vivre quelque chose d'inattendu.»

Muriel anime une émission chrétienne sur les ondes de Radio Cité, à Genève. «Je me disais que, logiquement, l'étape suivante c'était la télévision. J'en rêvais comme la chenille rêve du papillon.» Alors, cette aventure ne représente que du bonheur? «Disons qu'il y a un doigt d'appréhension.»

A part son rôle dans la revue, Muriel songe-t-elle à livrer des bribes de sa vie dans l'émission? «Comme tout le monde. Avec moi, cela ne sera pas triste!»

Quand on compare l'expérience à une espèce de Club Med, Muriel s'insurge: «On va devoir travailler. On va se frotter à de nouvelles personnes, apprendre de nouvelles choses.» Elle ne savait pas encore, ce jour-là, qu'elle allait apprendre à danser. En chaise roulante, il faut le faire!

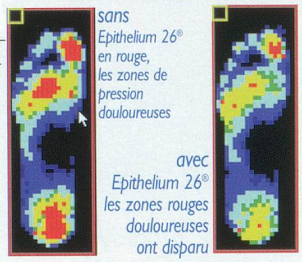
Avec EPITACT retrouvez le plaisir de la marche

■ DOULEURS PLANTAIRES, DURILLONS...

Nos podologues experts répondent à vos questions

Qu'est-ce que le capiton plantaire ?

Le pied possède un absorbeur de chocs naturel appelé **capiton plantaire**, capable de supporter jusqu'à 8 fois le poids du corps. Le **capiton plantaire** permet de **"répartir les charges"** sous l'avant pied. Ce rôle protecteur particulièrement performant tient à sa structure faite de masses liquides et graisseuses retenues par des fibres de collagène.



Qu'est-ce que l'Epithelium 26® ?

Malheureusement, il est extrêmement fréquent de constater avec l'âge une altération irréversible du capiton plantaire entraînant des douleurs intenses sous l'avant pied et la formation de durillons. Fort de ce constat, le laboratoire EPITACT et ses podologues partenaires, après de longues recherches, ont inventé un matériau novateur : **l'Epithelium 26® gel de silicone breveté, véritable substitut au capiton plantaire naturel sain.** L'intégration de l'Epithelium 26® dans les **coussinets plantaires** donne des résultats exceptionnels !

Les Coussinets plantaires à l'Epithelium 26®

Vos Coussinets à l'Epithelium 26® sont conçus pour soulager les douleurs sous l'avant-pied.

- Ils ont un **maintien idéal** sous le pied.
- Ils sont **discrets et de faible épaisseur,** vous les portez dans vos chaussures habituelles.
- Ils existent **dans toutes les tailles.**
- Ils sont **très confortables** grâce au tissu choisi (douceur, évacuation de la transpiration).
- Ils ont **une longue durée d'utilisation.**
- Ils sont **lavables en machine.**

Demandez conseil à votre podologue

FABRICATION FRANÇAISE CE **Plus de 3000 podologues partenaires**

epitact
LE LABORATOIRE DU CONFORT

SUNAPTIS Distributeur exclusif pour la Suisse

A retourner sous enveloppe affranchie à :

SUNAPTIS SA • CP 236 • Ch. Taverney 15 • 1218 GRAND SACONNEX
Tél. 022 363 07 13 • Fax 022 363 07 14 • Email : epitact@sunaptis.com

☐	1 paire de Coussinets réf. CC261	49,00 CHF
	Frais d'expédition	5,00 CHF
	Total à payer TTC	54,00 CHF
☐	1 à porter quand l'autre est à laver 2 paires de Coussinets	98,00 CHF
	Frais d'expédition	OFFERT
	Total à payer TTC	98,00 CHF
⚠	Entourez la ou les pointure(s) voulue(s) 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46	
☐	Votre catalogue gratuit	

NOM .....

Adresse .....

.....

Code postal ____ Ville .....

Tél. ..... Date d'anniversaire __/__/__

Les trésors de la ruche

PHYTOSANTÉ PRODUITS NATURELS

Abordez l'hiver au mieux de votre forme, profitez des bienfaits du miel et de la Gelée Royale.

La Gelée Royale le plein d'énergie!

Garantie 100 % pure et fraîche, en élément doseur de 10 g, c'est un réel concentré de principes actifs: vitamines, acides aminés, oligo-éléments, sels minéraux. Nous vous recommandons une cure d'un mois, à raison d'un gramme par jour.

1 élément doseur de 10 g Fr. 20.–
Cure de 3 éléments doseurs de 10 g = 30 g
~~Fr. 60.–~~ Fr. 45.–

Les miels monofloraux

Exclusifs et de 1re qualité

Miel de **Chêne** 500 g **Fr. 13.–**
Sa couleur presque noire et son parfum puissant

Miel de **Thym** 500 g **Fr. 12.–**
Il est plus ou moins foncé avec une saveur assez forte

Miel d'**Oranger** 500 g **Fr. 12.–**
Jaune, ambré, transparent, onctueux, il a une saveur très agréable

Miel d'**Acacia** + rayon 375 g **Fr. 16.50**
Ce pot de miel d'acacia qui contient en plus un rayon de miel reste toujours liquide

Lot de dégustation
6 miels de 45 g
Fr. 13.50

BON DE COMMANDE à retourner à PhytoSanté
Valency 19 – 1004 LAUSANNE – Info line 021 626 04 41

☐ je désire recevoir le catalogue PhytoSanté

Désignation	Quantité	Prix unitaire	Total
Participation aux frais d'expédition			Fr. 6.–
TOTAL			

Nom: Prénom:

Rue: Date de naissance:

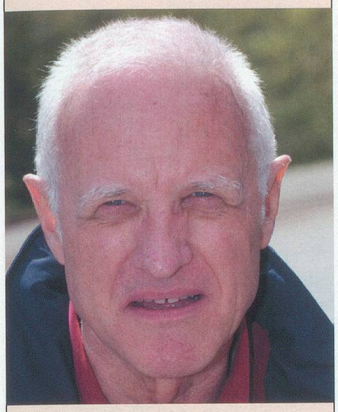
NP/Localité: Téléphone:

Date: Signature:

Veuillez me livrer cette commande contre facture, payable dans les 15 jours.
Seuls les renvois des produits non utilisés et fermés hermétiquement seront repris ou échangés.

Pierre

«Je suis un miraculé!»

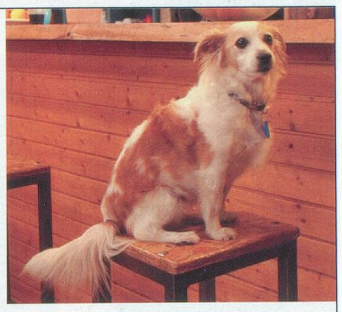


Né en 1940. Urologue. Marié, 2 enfants, 4 petits-enfants. Aime les voyages, l'humour et le théâtre.

Partagé entre la médecine et le théâtre, Pierre a effectué tout son cursus de chirurgie, avant de se spécialiser dans l'urologie. En 2000, il a fait un arrêt cardiaque. «Je suis un miraculé. J'ai eu de la chance dans mon malheur, puisque c'était durant un séminaire de médecins à l'hôpital de Zurich.»
Cet accident a remis en question l'existence que menait ce médecin réputé à Genève. «Sur le conseil de mon cardiologue, j'ai remis mon cabinet.» Pierre a repris le chemin des planches, en intégrant la troupe de Troinex et en suivant, une fois par semaine, des cours d'improvisation théâtrale au Conservatoire. Ce qui l'a sans doute aidé dans le rôle qu'il tiendra dans la revue.
Ce qu'il appréhende le plus? Le chant et la danse. «Je chante comme une casserole et je danse comme une pantoufle!» Quant à la vie communautaire, elle ne lui fait pas peur. «Cela me rappelle un peu le service militaire! La seule différence, c'est qu'à l'école de recrues, on pouvait rentrer le week-end.»
Dernier détail: à la demande de la production, le docteur a emmené sa trousse de premiers secours.
Rassurez-vous, il n'en a pas eu besoin.

Pépette

La mascotte du groupe



La petite chienne qui accompagne les seniors a 10 ans (donc à peu près 70 ans pour un humain). Elle a fait 5 petits, un est à Paris, un autre au Canada. Son rôle: mascotte. Adorable, elle n'a jamais dérangé. Elle apportait un peu de gaieté dans la compagnie. «C'était un animal de compagnie pour nous tous. On a même fait un sketch avec elle...»

Trois professeurs pour les Super Seniors

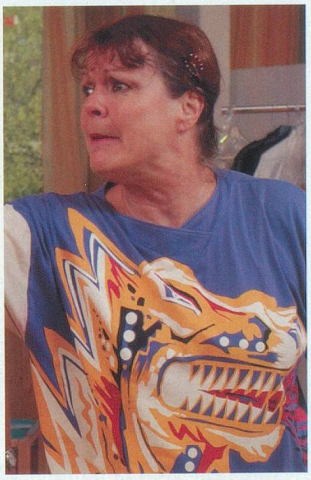
Bérangère Mastrangelo

La prof de chant

De père italien et de mère française, Bérangère Mastrangelo habite Genève, avec sa fille Lou (15 ans) et son fils Gus (12 ans). Comédienne et chanteuse, elle donne également des cours de chant à des amateurs de tout âge. «J'ai quitté l'université pour suivre un musicien, du Soudan à la Grèce en passant par l'Egypte.» C'est elle qui a été chargée d'inculquer quelques notions de chant aux participants. «Je ne suis pas le genre de prof qui sait tout. Au début, j'avais même le trac face aux participants, mais cela s'est très bien passé. J'aime beaucoup les seniors, ils sont très importants...»

Brigitte Matteuzi

La chorégraphe



Dans les années 70 et 80, Brigitte Matteuzi a animé les émissions de variétés de la TSR avec ses célèbres ballets. Puis la mode a changé, les danseuses ont peu à peu disparu du petit écran. Alors la chorégraphe a voyagé à travers le monde. «Et puis j'ai commencé à souffrir des articulations et il a fallu passer la main.» Engagée comme animatrice dans un EMS genevois, Brigitte a retrouvé le goût de sa passion avec les résidants. Son expérience avec les personnes âgées lui a été utile pour régler les tableaux de la revue. «Tous les participants ont fait preuve d'un réel enthousiasme, je suis sûre que le résultat sera excellent...»

Pierre Naftule

Le superviseur

Auteur et metteur en scène de revue, Pierre Naftule produit également de nombreux artistes parmi lesquels Marie-Thérèse Porchet, Thierry Meury, Jacky et Roger. «Mon métier, dit-il, est de donner du plaisir aux gens et de faire rire mes contemporains.»
Pour l'émission *Super Seniors,* il a supervisé l'écriture de la revue. «J'ai essayé de trouver un angle original aux sujets traités.» A son avis, les seniors n'ont pas disposé de suffisamment de temps pour préparer la revue. «Mais ce spectacle représente un aboutissement, c'est donc une expérience positive.»

Cosette, un ange passe lors de la séance d'essayage.

Les Super Seniors entre ciel et terre

Soixante jours de vie commune

Lisette et Pierre répètent leur sketch.

Durant huit semaines, les participants à l'émission *Super Seniors* ont occupé l'Hôtel Plein-Ciel, véritable nid d'aigle perché au-dessus de Champéry. Entre le ménage, les repas et la création d'une revue, leur séjour ne ressemblait pas vraiment à des vacances.

Ce jour-là était un jour comme les autres pour les participants à l'émission. Levés aux aurores ou presque, ils disposaient d'un temps limité pour effectuer leur toilette, ranger leur chambre et avaler leur petit-déjeuner avant la reprise du travail. Tout était réglé d'une manière quasi militaire.

Le premier jour du tournage, la répartition des chambres a donné lieu à un petit mélodrame. «Certains participants disposaient d'une chambre individuelle et on nous demandait de partager la nôtre, dit une candidate. Or, moi, je tiens à mon intimité!» Face à la mauvaise humeur de quelques participants, la production a donc décidé d'ouvrir deux ou trois chambres supplémentaires et tout est rentré dans l'ordre.

Simples, mais confortables, les chambres situées au rez inférieur sont équipées de douches et de WC. Le décor est spartiate, le mobilier réduit au strict minimum, mais chaque participant l'aménage à son gré. Première surprise, la vie de château comporte quelques exigences. Pas question de se laisser dorloter. Au bout du couloir, une buanderie permet de faire sa lessive. «J'ai soudoyé une seniorette pour qu'elle repasse mon linge», avoue Mario qui n'apprécie pas trop les corvées ménagères.

Pas de télé

L'étage supérieur ouvre sur la grande salle, le lieu de vie central. A gauche, un bar permet de se désaltérer. Dans son prolongement, la cuisine est à disposition. «Nous fournissons les ingrédients, mais ce sont les participants qui doivent préparer leurs repas», précise Béatrice Barton. Jean-Louis a rapidement été élevé au rang de chef et la qualité de ses plats a fait l'unanimité. Il est secondé par des aides désignés selon un plan préétabli. A tour de rôle, les participants s'acquittent des corvées de vaisselle et de nettoyage.

Histoire de varier le menu, des soirées à thème sont régulièrement organisées. Aujourd'hui, Irène prépare des crêpes pour tout le monde. Demain, Jacques et Bernadette apprêteront un ragoût de lapin. Des soirées

fondue et raclette sont organisées pour renforcer l'unité du groupe. Sur le mur de la salle à manger, une «feuille de route» détermine les objectifs à atteindre. Parmi les informations, on peut lire ceci: «Pour la revue: peaufiner l'apprentissage des textes et travailler le jeu d'acteur. Pour la cohabitation: renforcer la cohésion du groupe, faire preuve de tolérance et de compréhension à l'égard de celles et ceux qui ont plus de peine.»
Des fauteuils ouvrent leurs bras aux participants qui viennent s'y reposer entre deux répétitions et encouragent, le soir venu, les débats d'idées et les confessions. Au fond de la salle aux vastes baies ouvertes sur un panorama idyllique, on a même installé un billard pour agrémenter les longues veillées. «Ici, il n'y a pas de télévision, dit Béatrice Barton. Au début, quelques participantes ont ronchonné, parce qu'elles étaient privées de *Top Models*, mais dès le troisième jour, plus personne n'en parlait...»

Jean-Louis aux fourneaux.

Dure, la vie d'artiste!

Au centre de la grande salle, un espace est dévolu aux répétitions. C'est là que les Super Seniors ont passé le plus clair de leur temps. Inlassablement, Brigitte Matteuzi recommence les chorégraphies des ballets qu'elle a mises en place. De l'aube au crépuscule, la caméra épie les faits et gestes des participants, glanant ici et là des bribes de conversations, des coups de gueule et des éclats de rire.
Pendant que Bernadette esquisse un ou deux pas de danse sous le regard de la maîtresse de ballet, quatre seniors répètent un sketch autour de la table de la salle à manger. Après avoir buté trois fois sur une phrase, Mireille s'énerve. «C'est trop compliqué, je n'y arriverai jamais...» On la rassure, on la réconforte et on recommence. «C'est dur, parfois, la vie d'artiste!» dit-elle en soupirant.
Plus loin, les séances d'essayage débutent. Les costumières font des miracles pour adapter vestons, robes, jupes et pantalons à coup d'imperdables. Ces habits, qui proviennent des réserves de la télévision et du Grand Théâtre ne sont pas toujours adaptés aux silhouettes des seniors. «Qui a vu mon pantalon?», s'écrie Jean-Louis, traversant la salle en petite tenue. «Encore un petit effort, rentrez le ventre!», conseille une habilleuse à une participante qui peine à enfiler sa robe. «J'ai perdu mes ailes!», dit cet ange en fouillant dans un tas de vêtements. «Moi, je ne porterai jamais ça!», affirme une seniorette affublée d'un fourreau à paillettes vert pomme.

Le vidéo-journal, confessionnal de l'émission.

Vue sur le paradis

Nous grimpons à l'étage supérieur. Un cybercafé a été aménagé dans une petite pièce. Certains participants en ont fait leur endroit favori et y passent de longues heures. A côté, une porte donne sur le confessionnal, pudiquement rebaptisé «vidéo-journal». C'est dans cette pièce que les participants s'isolent pour confier leurs réflexions ou leurs petits soucis, face à une caméra automatique. Peu de grandes révélations en sortiront. Les seniors ont leur pudeur. Les séquences croustillantes, enregistrées le soir, dans l'intimité des salons, feront l'objet d'émissions spéciales.
Il suffit de pousser une porte coulissante et les participants se retrouvent au paradis. Une immense terrasse paraît être suspendue entre la terre et le ciel. La chaîne montagneuse forme un cirque géant. Il doit faire bon vivre ici! «Malheureusement, confie Pierre, la météo n'est pas souvent favorable. Le matin, avec le brouillard, on se croirait plutôt au mois de novembre.» Cosette renchérit et précise: «De toute manière, on ne nous laisse pas le temps de bronzer...»
Pourtant, le temps d'une photo, tous les participants sont réunis sur cette terrasse située à deux pas du paradis. «La pause est terminée, les essayages reprennent!» Retour aux répétitions. «Retour en enfer, ouais!»
Les jours se suivent et se ressemblent furieusement. Un participant retrouve un peu d'énergie: «Allez, courage les amis, encore un petit effort. On a presque fait la moitié!»
Nous avons retrouvé les Super Seniors à leur retour à la «vie civile», la veille de l'enregistrement de la revue. Après deux mois de vie commune parfois difficile à gérer, ils étaient nombreux pourtant à appréhender l'instant de la séparation.

Quelques réflexions des Super Seniors

Au cours de notre visite sur les hauteurs de Champéry, plusieurs participants se sont confiés.

«On n'est pas vraiment en vacances, ici. La journée commence à 9 heures avec les essayages de costumes et les répétitions de la revue et se termine à 22 heures, avec les discussions à thèmes.» *Gilbert*

«Les répétitions de la revue ont démarré très lentement, mais Pierre Naftule nous a mis la pression. Vers la fin, il a fallu redoubler d'efforts. Mais dans l'ensemble, cela s'est plutôt bien passé.» *Cosette*

«Il n'est pas du tout évident de se retrouver les uns avec les autres vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Moi, je m'évade parfois en courant dans les environs. C'est le seul moyen d'échapper aux petites tensions qui interviennent dans le groupe.» *Jacques*

«Clouée dans ma chaise roulante, je ne peux pas bouger beaucoup, alors j'observe. J'ai énormément appris sur le fonctionnement des gens en deux mois...» *Muriel*

«Je souffre un peu de la promiscuité, ce n'est pas facile tous les jours. Mais je suis souvent dans la cuisine, ce qui est une façon de m'isoler. Et puis, heureusement, il y a ma chienne *Pépette*.» *Jean-Louis*

Les bonus: sexe et balades

Dans les émissions spéciales, vous découvrirez plusieurs séquences consacrées aux balades des participants à travers la Suisse romande. Des personnalités romandes, parmi lesquelles Patrick Lapp et Jean-Charles Simon, Marie-Thérèse Porchet ou les Peutch ont fait escale à l'Hôtel Plein-Ciel, le temps d'une soirée. Leur visite fera également l'objet d'un bonus.
Enfin, une séquence consacrée à la sexualité a été enregistrée lors des discussions qui réunissaient les participants au cours de veillées spéciales. Rassemblés dans le grand salon, ils ont abordé ce sujet sans aucun tabou. Chacun a accepté de parler à cœur ouvert de ses expériences personnelles et a donné son point de vue sur le sujet.

Votre avis!

Vous appréciez, vous adorez ou vous détestez l'émission *Super Seniors*?

Votre avis nous intéresse. Ecrivez à la rédaction de *Générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Internet: www.magazinegenerations.ch

La revue: c'est la surprise!

Pour préserver l'effet de surprise, nous n'avons pas eu la possibilité d'assister à l'enregistrement de la revue, dans le Casino-Théâtre de la rue de Carouge, à Genève. Nous ne publions donc pas de photos et ne divulguons pas les détails de ce spectacle. Les Super Seniors ont créé cette revue de toutes pièces, en s'appuyant sur des thèmes qu'ils vivent au quotidien. Chaque sketch a été peaufiné, chaque chanson a été répétée des dizaines de fois et les ballets ont coûté beaucoup de sueur à ces artistes improvisés.
Chaque participant a donné le meilleur de lui-même pour assurer au spectacle une qualité digne des meilleures troupes semi-professionnelles. «Le résultat est à la hauteur des attentes», nous affirment les responsables de l'émission.

Rendez-vous samedi 17 décembre à 22 h 30 pour en avoir la confirmation.

Concours

Connaissez-vous les Super Seniors?

Répondez aux cinq questions et gagnez (peut-être) un séjour d'une semaine pour deux personnes ou des entrées aux Bains d'Ovronnaz Thermalp.

1. Qui est le plus jeune participant?
2. Quelle est la chanson préférée de Lisette?
3. Dans quelle cité habite Mireille?
4. Quel est le nom de la chienne mascotte?
5. Quel était le métier de Bernadette?

Nom _____
Prénom _____
Rue _____
NP/Localité _____

Bulletin à retourner à *Générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Impressum

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur d'édition
et rédacteur du guide
Jean-Robert Probst

Photographe
Philippe Dutoit

Conception graphique
Pierre Maleszewski

Impression
Imp. Réunies Lausanne S. A.

Tirage: 50 000 exemplaires

Cet exemplaire ne peut être vendu séparément

Portrait Dossier Culture Loisirs

Abonnez-vous!

un cadeau

Pour chaque nouvel abonnement

En vente en kiosque **Fr. 50.-** par an

Téléphonez au 021 321 14 21

Internet: www.magazinegenerations.ch

Thermalisme offre spéciale

Offre découverte

Cette offre comprend:

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits-déjeuners buffet
- Libre accès aux bains thermaux
- Libre accès fitness sans programme instructeur
- 5 aquagyms
- 1 sauna / bain turc
- 1 massage 25 minutes
- 1 drainage lymphatique par pressothérapie
- 1 hydrothérapie KNEIPP
- 1 soin du visage Paul Scerri 60 min.
- 1 enveloppement d'algues THALATHERM
- Peignoir et sandales de bain mis à disposition

Nos lecteurs bénéficient gratuitement des avantages suivants:

- **Pas de supplément pour logement single dans les studios ou 2 pièces nord (vue montagne) en avant-saison**
- **6 assiettes du jour**
- **1 composition du corps par impédance TANITA**
- **5 séances de fitball**

Une offre pour les lecteurs de Générations

Thermalisme et bien-être

Forfait Générations

THERMALP LES BAINS D'OVRONNAZ

www.thermalp.ch – 1911 Ovronnaz
Tél. 027 305 11 00 – Fax 027 305 11 14

Les Bains d'Ovronnaz participent au rayonnement international de la sympathique station valaisanne

Générations vous permet de vous y refaire une santé, l'espace d'une semaine, à des conditions exclusives.

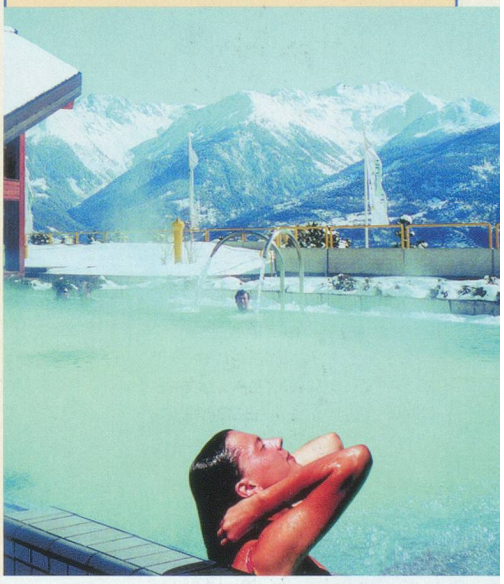
Dominant la vallée du Rhône, à quelque 1300 mètres d'altitude, la station valaisanne d'Ovronnaz a tôt fait de charmer le visiteur. Ce balcon ensoleillé se blottit au pied de la chaîne des Muverans.

Multiples et variées, les possibilités d'activités sportives rendent le séjour très agréable en toute saison: ski alpin, ski de fond, tennis, parcours Vita, parapente, minigolf, randonnée. Et depuis une quinzaine d'années, un centre de bien-être complète l'offre de la station Thermalp les Bains d'Ovronnaz. Studios et appartements équipés – TV, minibar, téléphone, cuisine agencée – sont reliés aux bassins, aux soins et au restaurant par une galerie chauffée et couverte. Cet ensemble ultramoderne propose une gamme très complète de soins.

Santé et beauté

Ce centre de prévention et de lutte antistress réunit dans une même cure les propriétés de l'eau thermale, les vertus des plantes médicinales, les bienfaits des produits de la ruche ainsi que les compétences des professionnels de la santé et de la beauté. Trois piscines thermales intérieures et extérieures, bain turc, massages subaquatiques, sauna, solarium, fitness, hydromassages, enveloppements, soins esthétiques spécifiques, whirlpool, terrasse panoramique ne sont rien sans un personnel d'encadrement hautement qualifié.

Nos lecteurs peuvent se refaire une santé en profitant d'avantages exclusifs.



Hébergement (base 2 personnes/nord):

Studio / avant-saison;	**dès Fr. 790.– (p. p.)**
saison:	**dès Fr. 820.– (p. p.)**
2 pièces / avant-saison;	**dès Fr. 845.– (p. p.)**
saison:	**dès Fr. 889.– (p. p.)**

Dates avant-saison:	Saison:
08.01.06-10.02.06	12.02.06-24.02.06
12.03.06-07.04.06	05.03.06-10.03.06
23.04.06-21.07.06	09.04.06-21.04.06
13.08.06-06.10.06	23.07.06-11.08.06
22.10.06-22.12.06	08.10.06-20.10.06

BULLETIN D'INSCRIPTION

Offre *Générations*

Je m'inscris/nous nous inscrivons du dimanche _____ au samedi _____

❑ Studio ❑ 2 pièces ❑ vue montagne /nord ❑ vue sud ❑ nombre de personnes

1. Nom _____ Prénom _____
2. Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Téléphone _____

NPA/localité _____

Date _____ Signature _____

Générations 10/05

Bulletin à retourner, rempli et signé à l'adresse suivante:
Thermalp les Bains d'Ovronnaz, 1911 Ovronnaz, Tél. 027 305 11 00 Fax 027 305 11 14

Beiersdorf AG
«Je veux prévenir les taches de pigmentation.»
«Je veux une peau plus ferme.»
«Je veux avoir moins de rides.»
TRIPLE EFFICACITÉ POUR LES PEAUX EXIGEANTES.
L'EFFICACITÉ CONFIRMÉE DU SOJA
LA LIGNE DE SOIN NIVEA VITAL OPTIMAL, désormais avec l'efficacité confirmée du Soja+.
NIVEA VITAL
JOUR OPTIMAL
Soin de Jour Intensif avec IPS 10
NUIT OPTIMAL
Soin de Nuit Intensif
NIVEA VITAL
Tout pour les soins: www.NIVEA.ch/soja ou 0800 80 61 11 (lu – ve, 9 – 12 heures, gratuit).